

Texte 26 : Les jours de Noë, Lot et Jésus (14 p.).

Ce texte a été révisé le 20/11/24

Cliquez sur le chapitre que vous souhaitez lire.

Contenu

1. Le livre de Tobie.....	1
2. Genèse 6:1/5.....	2
3. Suit le jugement de Dieu.....	5
4. Métonymie biblique concernant la conduite de la création par Dieu. ..	5
5. La lettre aux Galates.....	6
6. La lettre de Pierre. 2 Petr. 2:4/5.....	8
7. Les jours de Noë et de Lot	8
8. L'élévation de Jésus en enfer.....	9
9. Le grand rebondissement.....	10
10. L'étape post-chrétienne.	11
11. Un moyen de s'en sortir ?.....	12

1. Le livre de Tobie (Tobias).

Nous commençons par des extraits du livre de Tobit (Tobias). Il s'agit de Sara (Sarra). *Tob. 3:8* dit : "Sara avait déjà été donnée en mariage à sept hommes, mais le démon Asmodaüs (Asmodeüs) les avait tués avant même d'avoir eu des rapports avec elle".

Tob 6,16 : "Ne t'inquiète pas pour ce démon : cette nuit, Sara te sera donnée en mariage. (...) Prends l'encensoir, mets le morceau de cœur et le foie du poisson sur les cendres incandescentes : dès que le démon sentira la fumée, il s'enfuira pour ne plus revenir", dit l'archange Raphaël (*Tob 12, 15*).

En d'autres termes, il ne s'agit pas seulement d'une série ("sept" est un chiffre ancien) de morts naturelles. Il s'agit d'un rite incantatoire. Lorsque, lors de la nuit de noces, Tobias accomplit le rituel recommandé, on peut lire : "Il prit le porte-encens et plaça le cœur du poisson et le foie sur les cendres incandescentes et de la fumée se dégagea. Lorsque le démon s'en aperçut, il se réfugia en Haute-Égypte où l'ange (Rafael) l'enchaîna".

Une autre traduction lève le voile : l'ange Raphaël l'a lié dans le désert de Haute-Égypte". Si l'on connaît la signification occulte de l'Égypte ancienne pour Israël et du désert comme lieu d'habitation des êtres démoniaques (cf. *Matthieu 12:43*, où il est dit qu'un esprit impur (haïssant Dieu) exorcisé erre

dans des lieux arides), cette seconde traduction jette une lumière claire sur l'événement.

Par ailleurs, *Marc 1:12/13* dit que Jésus, une fois baptisé, est conduit par l'Esprit dans le désert, où il vit parmi les animaux sauvages et est mis à l'épreuve par Satan.

Quant à l'Égypte, c'est non seulement le pays où le peuple d'Israël a subi un esclavage très dur, mais aussi et surtout un peuple qui abritait la *religion des "nations"* ("païens" : *Deutéronome 18:9 (13)*) qui étaient une "abomination" comme l'ont exprimé les prophètes.

En arrière-plan de l'histoire, pourrait-il y avoir un résidu de magie égyptienne, de sorte que Sara soit intimidée par un démon érotique ? C'est concevable, compte tenu de l'ensemble du cadre biblique. - Quoi qu'il en soit, *Tob. 6:14 vv.* dit que le démon ne fait pas de mal à Sarah pour s'être approchée d'eux de manière érotique, tuant tout homme qu'elle approcherait pour le lit conjugal. - La délivrance de l'emprise de ce démon sexy est appelée *Tob. 3:17* "la guérison de Sarah", où le terme "guérison" a certainement un sens plus que purement médical.

En résumé, dans au moins un cas, le monde biblique présente une approche érotique d'un ange, d'un démon, vers une femme sur terre, avec ou sans la faute de la femme en question. Dans cette optique, nous allons maintenant examiner les textes bibliques suivants.

2. Genèse 6:1/5.

Lorsque les hommes commencèrent à devenir nombreux sur la terre et qu'ils eurent des filles, les fils de Dieu (*note* : les fils de Dieu sont des esprits élevés qui habitent dans la présence de Dieu, des anges (*Job 4:18 ; surtout 1:6, 2:1*) trouvèrent que celles-ci "leur convenaient" : ils prirent pour femmes toutes les jeunes femmes qui les attiraient.

Ce à quoi Yahvé répond : "Mon esprit (*op.* : force de vie surnaturelle, base de l'immortalité) ne restera pas dans l'homme puisqu'il est chair (*op.* : force de vie terrestre impliquant la mortalité). Il vivra tout au plus 120 ans". Les Néfiliim étaient sur terre à cette époque (et aussi depuis), lorsque précisément les fils de Dieu se sont unis aux filles des hommes et leur ont donné leurs enfants. C'étaient les gens de pouvoir de l'Antiquité, les gens infâmes.

Yahvé vit alors que la dégénérescence de l'homme sur la terre était grande et qu'il s'acharnait au mal jour après jour. Yahvé regretta d'avoir créé l'homme

sur la terre et en eut du chagrin. Il dit : " Je vais exterminer de la terre l'homme que j'ai fait, l'homme mais aussi le bétail, les animaux rampants, les oiseaux du ciel, car je regrette de les avoir faits. Mais Noé a trouvé grâce aux yeux de Yahvé (...)"

Voici ce que la Bible appelle "les jours de Noë".

Note : On peut clairement voir la même structure de base qui a gâché la vie de Sarah, mais avec la différence que les anges - dans le langage biblique : les esprits impurs (craignant Dieu) ou les démons - influencent le processus de conception de telle sorte que les enfants partagent la nature démoniaque des fils de Dieu en affichant un degré plus élevé de force vitale.

En d'autres termes, lors de la conception, les fils des dieux poussaient dans l'enfant une sorte de corps d'âme qui représentait leur élément.

Bien sûr, on peut toujours rejeter un tel type de conception au nom de la biologie actuelle mais cela n'empêche pas, compte tenu des limites du raisonnement principalement physicien de la biologie, que ce que la Bible nous dit est possible en soi, surtout dès lors que l'on met en avant le phénomène de la possession. Ceci d'autant plus que les possessions contiennent souvent un fort élément érotique.

Le Fils de Dieu qui est intervenu s'est-il par exemple incarné, comme un avatar en Inde ? Ou s'est-il limité à un corps d'âme qui a enrichi l'âme de l'enfant de sa force vitale ?

En tout cas, l'humanité de l'époque a dû percevoir le phénomène comme des "nouveaux enfants" puisque la tradition en a conservé un nom générique, à savoir Nefilim.

La situation décrite par l'auteur biblique montre clairement que les fils de Dieu étaient d'un type très douteux, mais aussi très particulier : la décadence morale générale va de pair avec les héros culturels qu'étaient les Nephilim. Cette dégradation des mœurs, par manque de l'Esprit de Dieu, c'est-à-dire de la force vitale surnaturelle de Dieu, provoque un déluge, c'est-à-dire l'écrasement des forces naturelles qui ne s'appuient que sur la force vitale terrestre, complétée ou non par la force vitale des fils de Dieu et de leur descendance.

Genèse 18:1/33 - 19:1/29.

Nous résumons pour faire comprendre l'expression " les jours de Lot ". Abraham voit apparaître Yahvé accompagné de deux "hommes" (appelés anges en *Gn 19/1*). Collectivement, ils apparaissent comme "trois hommes". Abraham ne découvre que progressivement qui sont ces "trois hommes".

Aussi folklorique que soit l'histoire, elle décrit l'appel d'Abraham. Elle ressemble à celle de Noë : "Le cri de vengeance (*note* : terme biblique pour le rétablissement de l'ordre moral) monte de Sodome et de Gomorrhe. Leur péché est extrêmement lourd".

Les deux hommes qui se rendent à Sodoma (aussi : Sodome) sont les testeurs de la condition morale qui y règne, tandis que Yahvé, le premier des trois hommes, reste sur place.

Note : Nous sommes ici en présence d'une application du concept biblique de "péché vengeur", c'est-à-dire d'une faute morale qui a provoqué une sanction même pendant la vie terrestre. La raison en est la nature transgressive du mal commis.

Les deux anges arrivent à Sodoma et rencontrent Lot, qui leur offre l'hospitalité. Les hommes de la ville entourent la maison de Lot, les hommes de Sodoma, jeunes et vieux, tout le peuple jusqu'au dernier : "Où sont les hommes - crient-ils à Lot - qui sont venus chez toi ce soir. Fais-les sortir vers nous, afin que nous nous occupions d'eux". (*Genèse 19 : 4/5*). Voici ce que signifie l'expression "les jours de Lot". L'homosexualité était très répandue en Canaan, mais aussi en Israël, en tant qu'abomination païenne.

L'histoire se poursuit :

Lot sort, ferme la porte derrière lui et propose de faire abuser ses deux filles "qui sont encore vierges" en raison de l'hospitalité qu'il accorde aux deux hommes. Après tout, les invités étaient "sacrés" et Lot propose de respecter ce caractère sacré lié à son hospitalité.

Les Sodomites insistèrent auprès de Lot et voulurent enfoncer la porte. "Mais les deux hommes tendirent la main, tirèrent Lot à l'intérieur et fermèrent la porte à clé. Mais les Sodomites qui se tenaient devant la porte de la maison - du plus petit au plus grand - furent frappés de cécité, de sorte qu'ils ne purent trouver l'entrée (cf. *2 Rois 6, 18*, où Yahvé frappe les Araméens de cécité)" (*Gn 19, 10/11*). C'était "les jours de Lot".

Note : On constate que l'homosexualité a pris des formes extrêmes - nous dirions aujourd'hui "nihilistes" - et a imprimé une marque dominante sur le peuple - sa culture.

3. Suit le jugement de Dieu.

Les deux anges incitèrent Lot et certains de ses concitoyens à fuir précipitamment la ville : "Dès que le soleil se fut levé et que Lot fut arrivé à Soars (une petite ville), Yahvé fit "pleuvoir du ciel" du soufre et du feu sur Sodome et Gomorrhe. (...). Abraham regarda Sodome et Gomorrhe et toute la région du Jourdain, et il vit monter de la terre une fumée semblable à celle d'un four de fusion. (...)" . (*Gn 19, 23/28*). - Ce jugement de Dieu continue à se répercuter tout au long de la Bible (dans le Nouveau Testament, *Matt. 10 : 15 ; 11:23/24 ; Luc 17:28 ; vv. 2 Pierre 2:6 ; Jude 7*).

Le jugement divin noahiste s'appelle le Déluge.

Gen. 6 : 13 ; 9:17. - Il y eut un déluge de quarante jours sur la terre". (*Gn 7, 17*). - Ce qui ressort des deux jugements divins consécutifs à des comportements de colère, c'est le caractère exceptionnel des catastrophes naturelles. Encore une fois : même à Sodome, Gomorrhe et dans les environs, les forces de la nature ne frappent pas les personnes qui rayonnent l'Esprit de Dieu, sa force de vie surnaturelle, et qui contrôlent ainsi les catastrophes naturelles - le lien "dieu/paysage" est un fait fondamental dans toute la Bible, comme le dit très clairement *Romains 8:14/27*, entre autres) - mais la "chair", c'est-à-dire les "personnes" qui sont trop éloignées des commandements de Dieu et donc abandonnées à la mort.

4. Métonymie biblique concernant la direction de la création par Dieu.

Les lecteurs auront remarqué que nous attribuons les catastrophes naturelles à l'absence d'une force vitale appropriée. Nous nous couchons pour un moment.

Les tropes

Il s'agit d'une figure de style qui repose, comme la métaphore, sur la ressemblance et, comme la métonymie, sur la cohérence. Cette ressemblance ou cette cohérence est la prémisse strictement logique d'une équation qui, formulée de manière abrégée, devient un trope. Ainsi : cet homme ressemble à un arbre (tant il est impressionnant) ; "cet arbre d'homme" (métaphore). Ainsi : cet homme a une barbe (ce qui est frappant) ; "la barbe est là" (métonymie).

Le langage biblique est remarquablement théocentrique.

Tout ce qui arrive, par exemple, est attribué à Dieu en tant que cause. Ce lien "Dieu (cause)/événement (p. ex. catastrophe naturelle)" conduit à parler de Dieu par métonymie.

Ainsi : " Yahvé a fait pleuvoir du ciel du soufre et du feu sur Sodome et Gomorrhe " signifie que - en dernier ressort, c'est-à-dire sur le fond métaphysique qui est à la base de la métonymie - la pluie de soufre et de feu, qui est en premier lieu une catastrophe naturelle, est directement, comprenez : abrégée, c'est-à-dire métonymiquement, attribuée à Dieu, là où seule sa nature autonome, créée par lui, est à l'œuvre.

5. La lettre aux Galates

Cette lettre le dit très clairement :

"Tout ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème dans la chair moissonnera la corruption de la chair, mais celui qui sème dans l'esprit (*note* : la force vitale de Dieu qui s'étend au-delà de la nature) moissonnera la vie éternelle dans cet esprit". (*Gal. 6 : 7/8*).

À l'époque de Noë ou de Lot, on a semé - de manière transgressive et donc vengeresse - dans la chair et on a récolté avec la destruction mystérieuse de cette "chair", c'est-à-dire une force vitale qui ne survit même pas aux catastrophes naturelles, et encore moins à la vie éternelle avec Dieu après la mort.

L'inconvénient du discours biblique abrégé (en fait métonymique) :

1. On mentionne Dieu mais on parle de l'ordre autonome de la création créé par lui,

2. mais donne constamment au lecteur superficiel l'impression que Dieu est directement et purement à l'œuvre partout. Non : il travaille avec la force vitale des créatures qui se trouvent dans des situations parfois très dangereuses comme une coulée de lave qui bouillonne secrètement ou n'importe quelle catastrophe naturelle.

L'aspect dynamique que Dieu a mis dans la création (et qui est lié au concept de force vitale (dunamis en grec ancien, comme le dit par exemple *Luc 8:46*) est l'une des idées les plus fondamentales de la révélation biblique.

Les anges. - Dans l'histoire de Noë, des anges renégats jouent un rôle sexuel actif (comme dans la vie de Sarah, mais différemment). Dans l'histoire de Lot, deux anges jouent également un rôle, mais en tant que personnes qui

se lient d'amitié avec Dieu et échappent de justesse aux pulsions homosexuelles des Sodomites. Il est à noter que dans l'histoire de Lot, ce n'est pas tant l'homosexualité en tant que telle, mais avant tout sa présence massive et son audace féroce qui est centrale, ainsi que son attitude sacrilège à l'égard des deux grands anges qui sont proches de Dieu. Ce qui est souvent mal compris par certains interprètes du texte.

Les séquelles des histoires précédentes.

Nous commençons par les paroles que Luc met dans la bouche de Jésus (Luc 17 : 26 / 30). "Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il aux jours du fils de l'homme (Jésus) : on mangeait et on buvait, on se mariait et on était donné en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche et où vint le déluge qui détruisit tout. Il en fut de même à l'époque de Lot : on mangeait et buvait, on achetait et vendait, on plantait et on se mariait, mais le jour où Lot quitta Sodoma, Dieu fit pleuvoir du ciel du feu et du soufre qui détruisirent tout. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme apparaîtra".

Jésus parle de son retour en puissance "à la fin des temps". Ce qui est frappant, c'est que, selon Jésus, c'est une situation très similaire qui provoque le retour en puissance de Jésus, c'est-à-dire sous la forme d'un jugement divin, un jugement divin qui implique l'extermination des êtres humains sans la résilience inhérente à l'Esprit de Dieu, au-dessus de la force vitale de la nature.)

Ce faisant, Jésus souligne ce que la tragédie grecque antique met en évidence, à savoir l'ironie tragique : les personnes en question, comme à l'époque de Noé et de Lot, ne seront même pas conscientes de ce qui pèse sur leurs têtes, tant elles seront stupéfaites et inconscientes de la situation réelle.

Le double exemple de Jésus implique-t-il qu'en son temps, la sexualité jouera également un rôle de premier plan ? Cela ne ressort pas immédiatement de ce qu'il prédit, mais il est difficile d'échapper à l'impression qu'il en sera ainsi.

En d'autres termes, les gens ne changent vraiment pas au cours de l'évolution de l'histoire sacrée et de l'histoire du salut. La première "apparition" de Jésus en Israël, il y a maintenant deux millénaires, ne semble pas avoir provoqué d'amélioration significative.

Soit dit en passant, les jours de la venue du Fils de l'Homme sont décrits de manière beaucoup plus détaillée dans *la deuxième lettre de Paul aux Thessaloniens* (2 Thess. 1:6 / 2:14), où est révélée la grande apostasie qui

s'annonce. Même après le retour de Jésus - semble-t-il - seule une (petite ?) partie des gens continuera à croire.

6. La lettre de Pierre. 2 Petr. 2:4/5.

Encapsulé dans un chapitre implacable sur les anciens égarés, Pierre dit ce qui suit.

D'une manière générale.

Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient agi sans scrupules, mais il les a placés dans le tartare (*note* : le monde souterrain profond) et les a livrés aux abîmes de ténèbres où ils sont entreposés en vue du jugement (*note* : le jugement final à la fin des temps). Pierre veut dire : les vagabonds a- et immoraux n'attendent pas un meilleur sort que les hauts fils de Dieu qui se conduisent mal.

7. Les jours de Noë et de Lot

Puis le couple que nous connaissons : l'époque de Noë et Lot.

Les jours de Noë.

Dieu n'a pas épargné le monde antique (*note* : il existait avant le déluge). Il a sauvé de l'extermination "huit personnes" dont Noë, défenseur du comportement consciencieux, tout en déchaînant le déluge sur un monde d'impies.

Les jours de Lot.

Dieu a réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe et les a condamnées à la destruction, mais il a sauvé Lot, le consciencieux, qui a souffert du comportement plein d'excès de gens criminels.

Là encore, Pierre résume la situation.

Le Seigneur procède au brassage : les hommes pieux qu'il parvient à sauver de l'épreuve de force, mais les impies qu'il met en détention en vue de leur châtement au jour du jugement (*op.* : final), en premier lieu ceux qui, poussés par la convoitise éloignée de Dieu, involuent la "chair" (*op.* : la force vitale terrestre) et rejettent le Seigneur. - Nous sommes confrontés ici à ce que Paul écrit (*Galates 6 : 7/8*) : "celui qui sème dans la chair moissonnera de cette crainte la corruption ; celui qui sème dans l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle". Mais en mettant fortement l'accent sur le théocentrisme de Dieu, qui permet ce changement de jugement.

8. L'élévation de Jésus en enfer.

1 *Pet.* 3:18/20. - Mort sur la croix, Jésus possède la pleine mesure de l'"esprit", c'est-à-dire de la force vitale surnaturelle, et descend tout d'abord "aux enfers" (comme le dit notre credo), c'est-à-dire vers les esprits du cachot (du monde souterrain) pour leur annoncer la Bonne Nouvelle - à ceux qui avaient refusé de croire à l'époque - quand la patience de Dieu adoptait une attitude d'attente - aux jours de Noë. Les gens discutent de l'interprétation correcte des esprits de l'église : s'agit-il de démons sur ses morts qui ont subi le déluge ? Quoi qu'il en soit : Le texte de Pierre montre que Dieu n'hésite pas à répercuter dans les cachots le joyeux message de Jésus, qu'il a fait connaître sur terre, afin d'y agir de manière salvatrice.

Pour ceux qui s'émerveillent en levant les yeux.

Pour ceux qui s'émerveillent de la présence de Dieu et de la descente de Jésus aux enfers, voici ce qu'il faut savoir.

La Sagesse 11:21 dit : "Toi, Dieu, tu épargnes tout parce que c'est à toi, toi qui aimes tout ce qui vit. Car ton esprit immortel est en toutes choses, et c'est pourquoi tu ne punis que modérément ceux qui sont sans scrupules. Notamment : Par cette forme d'avertissement, tu maintiens leur crime devant eux de telle sorte qu'ils s'abstiennent de tout comportement sans scrupules et qu'ils te restent fidèles". Ceux qui, par exemple, pratiquent une magie sans scrupules (comme le décrit *Ezéchiel 13:17/23*), ceux qui sacrifient des enfants (ce à quoi la Bible s'oppose invariablement), consomment de la chair et du sang humains et pratiquent des formes aussi extrêmes de déviation des Dix Commandements ne sont déjà pas fondamentalement rejetés par le soi-disant Dieu de l'Ancien Testament : "Pourtant, parce qu'ils étaient humains, tu les as aussi traités avec bonté" (*Sagesse 12:8*).

Lettre de Judas.

Jud. 6/7. Toujours dans le cadre des maîtres errants de l'époque. - Les jours de Noë. "Quant aux anges qui n'ont pas accédé à des rangs supérieurs mais ont renoncé à leur essence-existence, c'est en vue du jugement du "Grand Jour" (*ndlr* : le jugement final lorsque Jésus, en puissance cette fois, reviendra) que Dieu les a enchaînés à jamais dans les profondeurs des "ténèbres".

On le voit : il s'agit d'un mal extrême et de la volonté éternelle de le mener à bien, en dépit, par exemple, de la proclamation de la Bonne Nouvelle par Jésus. la proclamation de la Bonne Nouvelle par Jésus. En langage biblique, il ne s'agit pas seulement de la chair (comportement déviant de Dieu et de son commandement), mais de ses deux formes extrêmes et de la volonté éternelle

de la poursuivre, c'est-à-dire de la chair au degré extrême qui rejette même l'offre de Jésus sans jamais penser à se repentir.

Les jours de Lot. "De même, Sodome, Gomorrhe et les villes environnantes qui s'abandonnèrent au sexe de la même manière (comme les anges dont il vient d'être question) et recherchèrent ainsi d'autres chairs, furent présentées comme un parangon concernant le châtement par le "feu éternel".

En d'autres termes : comme les anges à l'époque de Noé, les contemporains de Lot ont commis une abomination, à savoir qu'ils n'ont pas cherché simplement de la chair humaine mais "d'autres chairs", c'est-à-dire celle des deux "hommes", comprenez deux "anges". Ils ont triché dans la sphère des hauts esprits amis de Dieu, ou plutôt ils ont essayé de le faire dans leur idylle sexuelle.

Voyez comment, jusqu'à la très courte note de l'apôtre Judas, les jours de Noé et de Lot se sont perpétués dans le Nouveau Testament avec des déviations extrêmes suivies de phénomènes naturels extrêmes.

La paire de comptage de base.

Depuis la Genèse 6:3 de manière très explicite ("Mon esprit (*op.* : au-dessus de la force vitale cosmico-biologique en circulation) ne restera pas éternellement dans l'homme puisqu'il est chair (*op.* : force vitale cosmico-biologique)) jusqu'à Jean 3:6 ("Ce qui est né dans la chair est chair, ce qui est né de l'esprit (*op.* : de Dieu) est esprit. Tout ce qui est né de l'esprit (*op.* : de Dieu) est esprit"), la paire de contradictions "esprit (de Dieu) / chair (cosmique-biologique)" domine la pensée biblique en tant qu'axiome à partir duquel presque tous les textes vraiment importants de toute la Bible peuvent être dérivés.

9. Le grand rebondissement

Ce virage vers l'avant, vers un avenir nouveau et glorieux, c'est ce que le prophète Jérémie (Jeremiah), suivant les traces de ses prédécesseurs, a prédit :

1. le pardon des actes peu scrupuleux et
2. la fondation d'une nouvelle alliance dans laquelle chaque individu est directement (sans intermédiaire ni être) guidé par Dieu de l'intérieur. Ce tournant est qualifié de "grand" parce que l'Esprit de Dieu se manifeste précisément grâce à cette double intervention divine, à une échelle plus grande que jamais.

L'action de Jésus, qui culmine avec sa mort sur la croix et sa résurrection, est une élaboration à grande échelle de la perspective d'avenir de Jérémie. Jésus le dit littéralement lors de la dernière Cène (la première Eucharistie) : Ceci est (mon corps) mon sang de la nouvelle alliance, pour "beaucoup" (*note* : innumérable) pour le pardon des péchés".

Les deux aspects

1. Le pardon et la nouvelle alliance sont très clairement essentiels à l'événement eucharistique, qui présente le passage exemplaire de Jésus de la mort (chair) à la vie (Esprit de Dieu) comme un "mystère".

La mort éternelle.

Comme la lettre des Hébreux (*Héb. 10, 26/31*) le constate avec les autres témoins du Nouveau Testament : même parmi ceux qui entendent l'action de Jésus et son message, il y en a qui dénigrent ou même rejettent complètement ce passage de la vie biologique cosmique (" chair ") à l'énergie de la résurrection (Esprit). C'est le cas, par exemple, de certains égarés d'autrefois.

Non pas que la "chair" ait été (et pour ceux qui ne connaissent pas le message biblique, soit) le mal absolu. Loin de là ! Tout le monde sacré païen en vit. Mais ceux qui se limitent à cela sont coincés dans une vie qui s'éteint en mourant. Celui qui non seulement se limite à cela, mais refuse résolument la force de vie résurrectionnelle offerte par la sainte trinité en Jésus, oui la refuse pour l'éternité (Dieu sait pour quelles raisons), tombe dans ce que la Bible appelle, en termes simples, la "mort éternelle", c'est-à-dire qu'il reste coincé dans une vie qui finit toujours par mourir (avec les autres).

10. L'étape postchrétienne.

Ce terme est dans toutes les bouches. Mais voyons ce que dit la Bible à ce sujet. Le texte le plus clair est *1 Jean 5:16/17*. Lorsque l'on voit un coreligionnaire ("frère") agir sans scrupules, mais de telle manière que ce n'est pas "jusqu'à la mort", il faut prier, et la vie sera donnée à tous ceux qui n'agissent pas sans scrupules "jusqu'à la mort". Car il y a des actes sans scrupules qui sont "à mort" : je ne dis pas que prier pour ces actes est un devoir. En particulier : tout écart par rapport à l'ordre de la conscience est un manque de scrupules, mais pas toujours "jusqu'à la mort".

La paire d'opposition "vie/mort" de base

Il s'agit clairement de la paire fondamentale "vie/mort" au sens biblique du terme. Vivre, c'est posséder en soi la vie de résurrection de Dieu. La mort est l'absence de cette vie de résurrection. En d'autres termes : le couple

d'opposition 'chair' (au degré extrême et persévérant) / esprit (la force de vie de Dieu au-delà du niveau biologique cosmique)".

Les chercheurs se réfèrent ici à *Matthieu 12 : 31/32*. Celui qui rejette Jésus, par exemple, commet une erreur de jugement qui est pardonnée par Dieu : il est bien la Deuxième Personne de la Sainte Trinité, mais cela n'est pas universellement clairement perceptible. Mais celui qui rejette l'Esprit Saint, c'est-à-dire la force vitale première de Dieu, si elle est clairement perçue comme telle, commet une faute sans scrupule pour laquelle le pardon n'est possible ni dans ce monde ni dans l'autre. Cette absence de scrupules est "jusqu'à la mort".

Les indicateurs de résurrection ici incluent *2 Pierre 2:20/22* (un croyant retourne au paganisme) - à *Hébreux 10:26/31 et 6:4/6* (croyants renonçant à leur foi de manière délibérée).

Il faut être prudent avec ces textes : ils attribuent métonymiquement à Dieu ce que les apostats se font à eux-mêmes, volontairement mais contre l'action manifestement surnaturelle de Dieu, à savoir : rejeter la "mort" dans le sens de la résurrection que Jésus a très clairement démontrée comme la porte d'entrée vers une vie éternelle libérée de toute mort.

Le rejet du christianisme tel qu'il a été perçu pendant deux mille ans est en partie justifié, en partie "injuste" (il a aussi fait beaucoup de bien). Cette "iniquité" est pardonnée par Dieu. Elle n'est pas morte. Mais rejeter l'action directe de Dieu dans et à travers la chrétienté avec assurance et sans examiner sérieusement les motifs réels de ce rejet fait entrer dans la sphère du péché contre le Saint-Esprit.

En d'autres termes, tous ceux qui veulent être postchrétiens peuvent le faire dans la mesure où ils peuvent avoir des raisons légitimes de le faire, mais dans la mesure où cela est fait sans fondement, cela soulève la question de l'apostasie sans fondement dont parlent les textes bibliques cités plus haut. Cela soulève également la question de savoir si la prière pour une telle chose a encore un sens, comme l'insinue St Jean. Mais en juger est au-delà de notre compréhension terrestre.

11. Un moyen de s'en sortir ?

Les Saintes Écritures, Utrecht Bruxelles, 1948, partie II (Le Nouveau Testament, 301, n 5) contient une issue.

1. L'apostasie coupable (comprenez : l'apostasie si elle est coupable, c'est-à-dire sans raison suffisante), est déjà un péché contre le Saint-Esprit, non susceptible d'être pardonné.

2. À moins que - dit la note - par un acte très spécial de la miséricorde de Dieu, parce que nous-mêmes, par notre apostasie, nous nous sommes sciemment et volontairement privés du moyen qu'est la conversion...

Il s'ensuit un raisonnement comparatif : de même que Dieu devrait faire preuve d'une miséricorde spéciale (et provoquer, pour ainsi dire, un miracle dans l'ordre de la grâce) pour amener ces personnes à se repentir, de même nous devrions accomplir un acte de charité plus qu'ordinaire (et prier avec tant de ferveur pour eux que Dieu réalise ce miracle de la miséricorde). Bien que ces pécheurs n'aient pas strictement droit à cette preuve spéciale de charité, il ne nous est pas interdit de prier pour eux.

Inverse : l'amour n'a pas de limites et c'est un acte suprême d'amour que de continuer à prier Dieu pour ces malheureux. Voilà pour cette note. Prier pour eux n'est pas un devoir comme le dit St Jean mais on peut le faire quand même.

Par ailleurs, ce langage se retrouve dans les textes théologiques du culte du Sacré-Cœur qui parle d'un "excès de la miséricorde de Dieu".

Le jeune homme riche.

"Bon maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? C'est ainsi qu'un homme très riche s'adresse à Jésus (*Luc 18, 18/28*).

1) "Personne n'est bon (*note* : au sens profond) si ce n'est Dieu seul", répond Jésus.

"Vous connaissez les commandements : tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, tu honoreras ton père et ta mère". "J'ai accompli cela dès ma jeunesse". En entendant cela, Jésus dit : "Il te manque encore une chose : vends tout ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel (*ndlr* : la vie de résurrection). Alors viens et suis-moi". En entendant cela, l'homme fut déçu, car il était très riche.

Ce à quoi Jésus a répondu : "Qu'il est difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Un chameau passe plus facilement par le trou d'une aiguille qu'un riche n'entre dans le royaume de Dieu". - L'auditoire : "Qui donc peut être sauvé ?" Jésus : "Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu". Apparemment, l'homme riche avait besoin d'un traitement "jusqu'à la mort" (pour utiliser le langage de saint Jean). Et pourtant, il y a une issue : la note théologique mentionnée ci-dessus ne serait-elle pas l'explication correcte du "est possible à Dieu" de Jésus ? Immédiatement, cela pourrait être l'explication de l'ascension de Jésus de

l'enfer immédiatement après sa mort sur la croix pour y apporter la bonne nouvelle.

